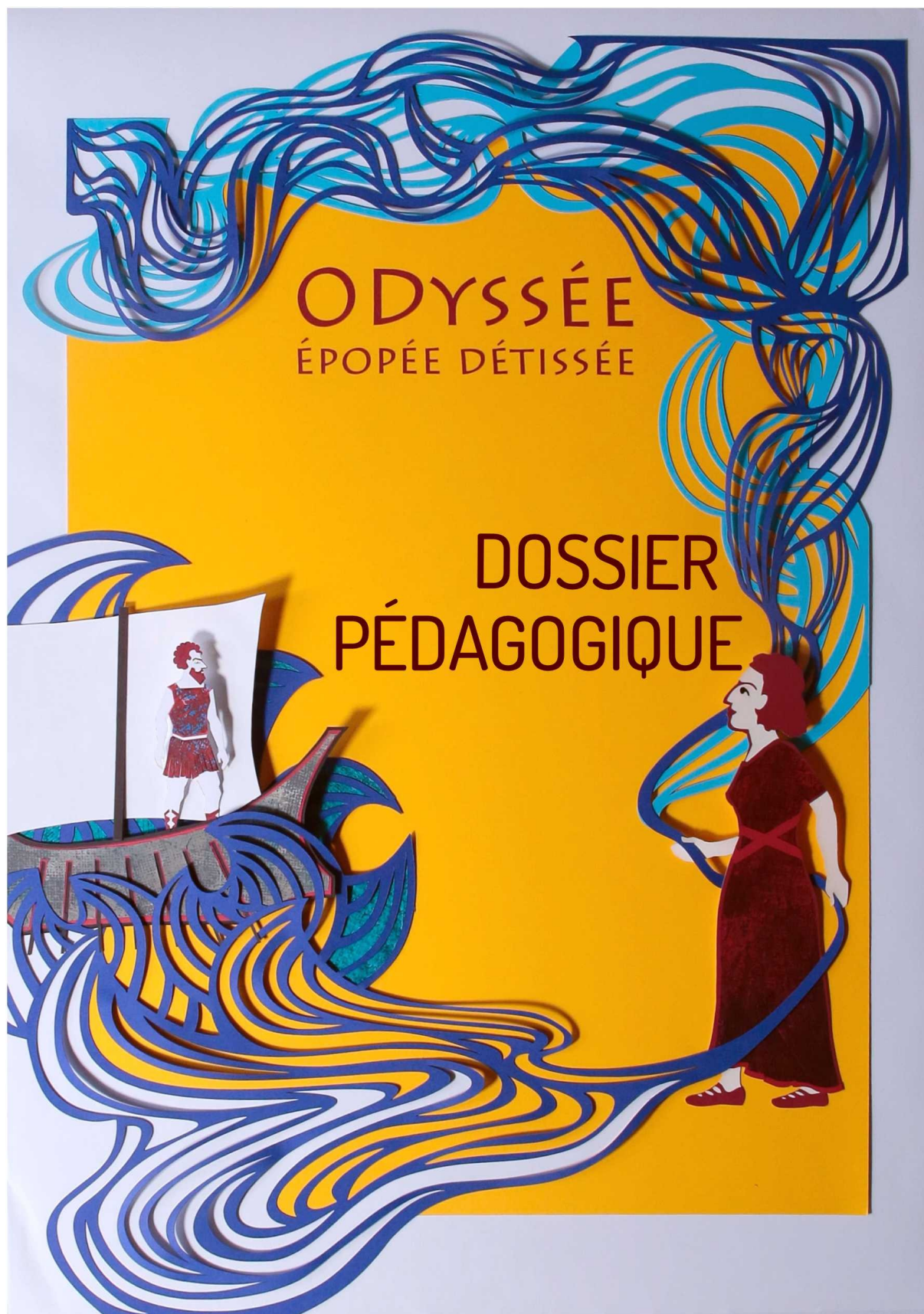




Compagnie
d'Objet Direct

Email : ciedobjetdirect@yahoo.fr
Site : www.cie-objet-direct.com
Tel : 06 22 80 16 22

ODYSSÉE, épopée détissée

"Sur cette toile immense, elle passait les jours.
La nuit, elle venait aux torches la défaire."
L'Odyssée, traduit par Victor Bérard

Synopsis

Privée de nouvelles d'Ulysse, Pénélope tisse inlassablement une toile qu'elle défait chaque nuit, repoussant ainsi le moment fatidique où elle devra choisir un époux parmi les prétendants. Son esprit vagabonde vers Ulysse, et elle s'abandonne à son imagination débordante. Son métier à tisser, à la fois refuge et prison, devient le théâtre des aventures qu'elle lui invente. Tour à tour conteuse, marionnettiste et scénographe, elle anime les péripéties d'Ulysse au gré de ses fantaisies et de ses angoisses.

Par son imaginaire, elle surmonte l'absence, s'émancipe du rôle de celle qui ne fait qu'attendre, et retisse le fil de son propre destin.

*Il y a ceux qui partent, et ceux qui restent au port.
Il y a ceux que chantent les poètes, et ceux que l'Histoire a rangé dans un coin.
Il y a ceux qui font l'histoire, et ceux qui s'en emparent, qui la racontent toujours et encore.*

Distribution

Dramaturgie : Gonéry Libouban
Conception, jeu et plastique : Jeanne Sandjian
Collaboration artistique : Mathieu Enderlin et Cédric Laurier
Collaboration plastique et graphique : Esther Mazorra
Musique originale : Yousef Zayed
Costume : Martial Joly
Dispositif lumière et son : David Schaffer

Partenariats : Le Mett, le Carré Belle Feuille, la ville de Charleville-Mézières, la ville de Gennevilliers, Le Théâtre Aux Mains Nues, Le Théâtre Halle-Roublots/cie Espace blanc, le Théâtre des Poissons, la Cité éducative de Bondy

Dossier pédagogique de « Odyssée, épopée détissée » de la Compagnie d'Objet Direct

Avant le spectacle : Une représentation imaginée

« TU CONNAIS L'HISTOIRE ? » : constituer une mémoire commune de « L'Odyssée »

- Résumé de « L'Odyssée » d'Homère en Annexe 1

Pour voir « Odyssée, épopée détissée », il n'est pas nécessaire de connaître « L'Odyssée » d'Homère, mais il est très intéressant de voir ce que les élèves « possèdent » déjà de l'épopée.

Diviser la classe en 3 groupes. Les élèves du 1^{er} groupe donnent un portrait d'Ulysse, à la fois physique et psychologique, en énonçant un trait de caractère chacun. Le 2^{ème} groupe s'intéresse à tous les personnages féminins de l'histoire, autant divins que mortels, et au rôle qu'ils jouent. Le 3^{ème} groupe se souviendra de tous les personnages fantastiques et des aventures auxquels ils sont liés.

Gageons que la mémoire des élèves sera essentiellement composée par des dessins animés ou des films. Il est important d'affirmer que chaque production audiovisuelle (mais aussi livresque) est toujours une interprétation du texte original. Des choix ont été fait dans ce qui est raconté, sur la façon de le faire et sur les représentations qui sont proposées. De « L'Odyssée » d'Homère, notre mémoire collective a surtout retenue le voyage d'Ulysse, qui ne constitue qu'un tiers du texte original (du chant V au chant XIII sur XXIV chants), et qui est aussi le cœur du spectacle. On pourra aussi remonter avant « L'Odyssée », pour évoquer, avec « L'Illiade », la guerre de Troie et de la ruse du cheval de Troie.

Nul besoin de connaître « L'Odyssée » pour assister pleinement au spectacle. Cependant si vous souhaitez faire découvrir cette histoire à vos élèves en amont du spectacle, je vous invite à vous tourner plutôt vers des productions radiophoniques, offrant plus de place à l'imaginaire de chaque enfant. En effet certains enfants peuvent être déstabilisés s'ils arrivent trop imprégnés d'images vidéo de l'Odyssée.

JEU DE PISTES : imaginer le spectacle d'après l'affiche

- Affiche d'Esther Mazorra en Annexe 2

Avant même de voir un spectacle, son affiche veut nous faire voyager.

Elle donne des indices, pose des questions, interroge et laisse une grande place à l'imagination. Qui sont les personnages ? Que raconte leur taille ? De quel côté se trouve le spectateur ? Que font-ils ? Que représentent les fils ? Que racontent-ils à la fois de l'histoire et des personnages ? De quelle technique l'affiche est-elle faite ? Quelles histoires peut-on imaginer ? L'affiche donne t'elle envie de voir le spectacle ?

Pour trouver le nom des personnages, il faut évidemment connaître l'histoire de l'Odyssée, et même alors, le personnage féminin peut prêter à différentes interprétations. Malgré cela, avec de jeunes élèves qui n'ont pas encore rencontré l'Odyssée, on peut, sans chercher à les nommer, chercher à comprendre ce que nous raconte l'affiche.

Pénélope tient dans les mains les fils de l'histoire. Ces fils sont autant de liens qui la relient à Ulysse. On ne devine pas encore que ces fils évoquent aussi le tissage. Mais ce que l'on comprend, c'est le pouvoir de Pénélope sur l'histoire, car au bout de ces fils devenus vagues, il y a Ulysse sur son bateau. L'un l'autre se regardent malgré l'éloignement et aspirent à se retrouver. La technique de papier découpé est celle-là même que l'on retrouvera dans le spectacle pour composer tous les éléments et personnages qu'invente Pénélope. Mais que l'affiche ne nous révèle pas, c'est que le personnage de Pénélope sera incarné par une comédienne, à la différence d'Ulysse.

DÉCOUVRIR CE QUE TISSER VEUT DIRE

- Histoire du tissage en Annexe 3

Le tissage est une donnée essentielle du spectacle, et il est souhaitable d'aborder ce sujet en amont, particulièrement avec les très jeunes enfants. Car si le tissage est essentiel à la vie humaine depuis des millénaires dans toutes les civilisations, il est aujourd'hui tombé dans l'oubli pour la majorité de la population.

On pourra aborder les différents métiers à tisser, de l'antiquité à nos jours, et leur omniprésence dans toutes les civilisations. On notera que si, en Grèce antique, ce sont les femmes qui tissent, en Egypte, à la même époque, il s'agit d'une occupation masculine. On pourra aborder aussi les différents types d'armures (terme donné à la structure des tissages). On pourra enfin se tourner vers l'atelier tissage que propose la compagnie ou en réaliser un de façon autonome.

ATELIER TISSAGE : tisser un paysage

Avec 2 feuilles de papier - que nous aurons peint pour le plaisir esthétique- nous allons apprendre à tisser, en entremêlant les « fils » de chaîne et les « fils » de trame, suivant une armure simple ou compliquée, en fonction de l'âge des enfants.

- De la GS à la fin du cycle 3 : le tissage réalisé sera plus ou moins complexe suivant l'âge des enfants
- Durée : 2 heures
- Nombre d'intervenant : 1 plasticienne de la compagnie, accompagnée du professeur pour une classe entière + une aide supplémentaire pour les GS
- Matériel demandé : Tables et chaises en fonction du nombre d'enfants, des pinceaux et de la peinture à l'eau
- **Pour les plus jeunes, on peut avoir peint en amont les 2 feuilles de papier A4**

Après la représentation : Pistes de travail

« JE ME SOUVIENS... » : On raconte ou on dessine

- Vous pouvez ensuite envoyer vos dessins à la compagnie qui les mettra dans son livre d'or.

Questionner par un tour de parole, l'expérience de spectateur de chacun. Où étais-je placé, loin du décor ou près de la scène ? Qu'est-ce que j'ai vu, entendu, perçu ?

Retrouver l'étonnement : chaque élève décrit (ou dessine) un des souvenirs qu'il conserve du spectacle, en insistant sur ce qui l'a surpris. Chaque prise de parole peut commencer par « J'ai vu... » ou « J'ai été étonné.e de... ».

LE JEU DES 7 ERREURS : Compare les histoires

- Propositions de textes ou podcasts en Annexe 4

Comparer l'histoire racontée par Homère et les aventures d'Ulysse jouées dans le spectacle.

« Odyssée, épopée détissée » est une réécriture. L'un des plaisirs d'une réécriture est de découvrir les écarts et les constantes par rapport à l'histoire originelle.

A l'aide du texte originel, d'un résumé ou des radiophonies proposées en annexe, retracer collectivement les aventures d'Ulysse. Ont-elles toutes été racontées dans le spectacle ?

Puis diviser la classe en groupes de 2 ou 3 élèves, et attribuer à chaque groupe une aventure. Leur demander de comparer l'histoire lue ou entendue en classe avec le souvenir qu'ils ont de la même scène dans le spectacle. Comment cette aventure a-t-elle été traitée scéniquement ? Y a-t-il eu des transformations, des adaptations, voir des distorsions ? Pourquoi ? Auriez-vous fait les mêmes choix ?

L'adaptation d'un texte à la scène, particulièrement un texte d'une telle ampleur, implique des choix, nécessite des renoncements et des transformations. Rentrer dans tous les détails de chaque scène, pour en expliquer les choix, serait très long. Dans les grandes lignes :

Pour la fluidité de la représentation, nous avons fusionné certaines aventures : ainsi les lotophages et le cyclope sont groupés et le vin qui enivre Polyphème est une fleur de lotus.

D'une façon générale, nous avons exclu tous les dieux (sauf Eole) : ainsi, point d'Hermès sur l'île de Circée, l'absence d'Athéna est compensée par la présence « créatrice » de Pénélope, la colère de Poséidon n'est que tempête réaliste et les Enfers sont simplement la mort.

La scène des sirènes découle totalement de notre choix de mise en scène : puisque ce que l'on cherche à mettre en valeur, c'est le lien qui unit Pénélope et Ulysse, alors l'envoûtement du chant des sirènes ne pouvait qu'être dû à l'illusion de la voix de Pénélope.

Pour conserver une dynamique de représentation, certains passages ont dû être abandonnés, comme Charybde et Scylla, d'autres scènes volontairement exclues (les Siconnes, les Lestrygons, les Phéaciens et Calypso), chacune pour des raisons différentes.

Aventure	Ce qu'elle raconte	Dans le spectacle	Avec quelle transformation
Les Sicones	Continuation de la guerre	Non	
Les Lotophages	On y mange les fleurs de l'oubli	Oui	Ces fleurs font oublier jusqu'à Ulysse
Le cyclope	Antropophage, aveuglé par ruse	Oui	Le vin devient les fleurs des lotophages
Eole	Enferme les vents contraires dans un sac	Oui	L'ouverture du sac provoque le naufrage
Les Lestrygons	Peuple mangeurs d'hommes	Non	
Circée	Transforme les hommes en cochons	Oui	Pas d'action divine.
Les Enfers	U. y rencontre les grecs morts et	Non	Juste évoqués lors de la noyade
Les sirènes	Tirésias	Oui	Leur chant est la voix de Pénélope
Charybde/ Scylla	Ruse d'U. pour les entendre	Non	
Les vaches du Soleil	Monstres marins	Non	Mais oui, pour le naufrage qui s'ensuit
Calypso	L'équipage mange les vaches sacrées	Non	
Calypso	Elle retient Ulysse pendant 6 ans	Non	
Les Phéaciens	U. raconte son Odyssée et retour	Oui	U. est reconnu immédiatement
Retour à Ithaque	Ithaque		
	U. revient déguisé en mendiant		

PÉNÉLOPE : celle qui invente

- Découvrir un personnage mythologique sous un angle différent
- Comprendre que raconter, inventer et créer sont des **formes d'action**
- Explorer l'attente, l'absence et l'imaginaire par le jeu et la création

1 ° Temps d'échange

S'interroger collectivement sur le personnage de Pénélope. Qui est-elle ? est-elle passive ou active ? Que fait-elle pendant l'absence d'Ulysse ? À quoi sert le tissage ? Peut-on agir sans partir ? Quelle place du personnage féminin dans les histoires ? Comment redonner une centralité aux personnages féminins ?

Objectif : faire émerger l'idée que **penser, imaginer, raconter sont des actions**.

Privée de nouvelles d'Ulysse, elle tisse une toile le jour et la défait la nuit. Ce geste, connu comme une ruse pour gagner du temps et résister aux prétendants, prend ici une autre dimension : le métier à tisser devient un **espace d'imagination et de création**. Pénélope ne se contente pas d'attendre. Elle **invente** les aventures d'Ulysse, les raconte et les fait exister sous nos yeux.

Les aventures d'Ulysse sont ainsi le reflet de l'état intérieur de Pénélope : ses espoirs, ses peurs, ses doutes, son désir de le voir revenir. Notre version de l'Odyssée est construite en miroir : les aventures de l'un sont la représentation des pensées de l'autre. Ainsi « Odyssée, épopée détissée » met l'accent

sur le lien qui existe entre les 2 personnages malgré leur éloignement. Et imaginer devient un acte fort, une manière de résister à l'absence et de reprendre le pouvoir sur son destin.

2° Temps d'imagination individuel – Inventer comme Pénélope

Les enfants ferment les yeux quelques instants. On leur propose une situation :

« Quelqu'un que tu aimes est loin. Tu lui inventes la vie qu'il mène au loin »

Qui est le héros ou l'héroïne de ton histoire ? Où part-il / elle ? Qu'est-ce qui l'aide ?

Qu'est-ce qui lui fait peur ? Comment va-il / elle revenir ?

Cette étape peut rester orale pour les plus jeunes

3 ° Temps d'imagination collectif

Les enfants sont assis en cercle. Une pelote de laine circule. Celui qui tient le fil est le narrateur. Il commence par une phrase : « Aujourd'hui, j'imagine que Ulysse (ou un autre personnage) arrive sur... ».

Puis l'élève passe le fil à quelqu'un d'autre, sans lâcher l'extrémité. L'élève suivant rajoute une phrase à l'histoire collective. Puis transmet fil et narration au suivant.

Peu à peu, une toile réelle se tisse entre les enfants, pendant qu'une toile imaginaire est construite par le récit.

IMAGINE TON CYCLOPE : Et réalise-le en pop-up

- De la GS au début du cycle 2
- Durée : 2 heures
- Nombre d'intervenant : 1 plasticienne de la compagnie, accompagnée du professeur pour une classe entière
- Matériel demandé : Tables et chaises en fonction du nombre d'enfants, ciseaux et colles en bâton. Papiers pour les pop-up fournis par la compagnie

Ce qui est sûr, c'est qu'un cyclope n'a qu'un œil. Mais comment est-il justement cet œil unique ? Et cette mâchoire de mangeur d'homme ? A moins qu'il ne soit végétarien... Son aspect est-il féroce, ou bien reflète-t'il un cœur doux comme un agneau ? Est-il tout poilu, couverts de pustules jaunes et rouges, avec un nez en trompette et des oreilles en feuilles de chou ? Allez ! on lui fait sa tête. Et qui plus est : en pop-up !

POP-UP L'ODYSSÉE : Et réalise un grand livre pop-up collectif

- De la GS à la fin du cycle 3
- Durée minimum : 8 séances de 2 heures
- Nombre d'intervenant : 1 plasticienne de la compagnie, accompagnée du professeur pour une classe entière
- Matériel demandé : Tables et chaises en fonction du nombre d'enfants, ciseaux, crayons, gommes, feuilles pour dessiner. Le papier et la colle pour les pop-up seront fournis par la compagnie.

Munis de vos crayons et ciseaux, naviguez dans l'Odyssée d'Homère. Dans le foisonnement des péripéties d'Ulysse, choisissez-vous d'affronter Polyphème, le gigantesque cyclope, ou

vous laisserez-vous envoûter par les charmes de Circée, la magicienne, à moins que vous ne choisissiez d'entendre le chant des sirènes comme Ulysse, bien arrimés au mat du bateau.

La classe est divisée en groupe de 3 ou 4 élèves. Chaque groupe s'approprie une histoire qu'il réécrit collectivement, à hauteur de ses capacités, et dont chaque membre fait un premier dessin.

Avec l'intervenante, la classe entière apprend collectivement les bases de pop-up à 90° ou à 180 ° (suivant le choix fait par l'enseignant). Chaque groupe refait une illustration de « aventure » en prenant en compte les problématiques du pop-up. Puis, chaque groupe construit en quelques séances son propre pop-up. Chaque pop-up sera relié aux autres afin de constituer un livre (qui pourra aussi se déployer pour organiser son exposition).

CRÉE UN THÉÂTRE DE PAPIER

- De la GS à la fin du cycle 3
- Durée minimum : 8 séances de 2 heures
- Nombre d'intervenant : 1 plasticienne de la compagnie, accompagnée du professeur pour une classe entière
- Matériel demandé : Tables et chaises en fonction du nombre d'enfants, ciseaux, crayons, gommes, feuilles pour dessiner. Le papier et la colle pour les pop-up seront fournis par la compagnie.
- Voir l'Histoire du théâtre de papier en Annexe 5

Munis de vos crayons et ciseaux, naviguez dans l'Odyssée d'Homère. Dans le foisonnement des péripéties d'Ulysse, choisirez-vous d'affronter Polyphème, le gigantesque clyclope, ou vous laisserez-vous envoûter par les charmes de Circée, la magicienne, à moins que vous ne choisissiez d'entendre le chant des sirènes comme Ulysse, bien arrimés au mat du bateau.

Fabriquons un théâtre de papier avec sa structure (ou « castelet »), ses décors, ses silhouettes puis animons-les.

Sur un sujet que vous choisirez (Odyssée, ou tout autre texte), nous concevrons collectivement votre théâtre de papier : conception, dessins et mise à l'échelle. Puis, par groupes de 2 ou 3, les élèves réaliseront décors et personnages, dans du papier et du carton. La classe est divisée en petits groupes de 2 élèves pour réaliser chacun des éléments. Chaque groupe s'approprie une histoire qu'il réécrit collectivement, à hauteur de ses capacités, et dont chaque membre fait un premier dessin.

Avec l'intervenante, la classe entière apprend collectivement les bases de pop-up à 90° ou à 180 ° (suivant le choix fait par l'enseignant). Chaque groupe refait une illustration de « aventure » en prenant en compte les problématiques du pop-up. Puis, chaque groupe construit en quelques séances son propre pop-up. Chaque pop-up sera relié aux autres afin de constituer un livre (qui pourra aussi se déployer pour organiser son exposition).

Annexe 1 : Dossier pédagogique de « Odyssée, épopée détissée » de la Compagnie d'Objet Direct

RÉSUMÉ DU VOYAGE D'ULYSSE DANS « L'ODYSSÉE » D'HOMÈRE

- **A noter que le voyage d'Ulysse ne représente qu'un tiers de « L'Odyssée » d'Homère, la partie la plus connue. On le trouve du Chant V au chant XIII. La première partie de « L'Odyssée » raconte l'absence d'Ulysse et le voyage de Télémaque, son fils. La dernière partie est consacrée à la vengeance d'Ulysse à Ithaque.**

Le contexte : La guerre de Troie racontée dans l'Illiade

Tous les princes grecs, dont Ulysse, sont partis affronter la ville de Troie, afin de récupérer Hélène, la femme de Ménélas, roi de Sparte, que Pâris (à ne pas confondre avec la capitale de la France !), un prince troyen a enlevée. Ulysse mettra un terme à la guerre en inventant la ruse du cheval de Troie. La guerre aura duré 10 ans.

La guerre est finie, **Ulysse**, roi d'Ithaque, peut enfin entreprendre le voyage du retour avec ses compagnons. Leur première étape est chez les **Cicones**, qu'ils pillent avant d'être violemment repoussés.

Ils abordent ensuite l'île des **Lotophages**, dont la nourriture fait oublier leur patrie à ceux qui en mangent. Ulysse doit ramener ses hommes de force sur le navire.

Ils arrivent ensuite dans la caverne du Cyclope **Polyphème**, un géant anthropophage à un seul œil. Pour sauver ses compagnons, Ulysse se présente sous le nom de Personne, l'enivre et lui crève l'œil. Tous s'échappent ensuite cachés sous des moutons. Mais en révélant son véritable nom, il provoque la malédiction de Poséidon, dieu de la mer, dont Polyphème est le fils. Poséidon fera tout pour qu'Ulysse ne puisse rentrer chez lui, malgré la protection d'Athéna.

Ulysse accoste ensuite sur l'île d'**Éole**, dieu et maître des vents, dont il reçoit un sac contenant tous les vents contraires. Grâce à cette aide, ils arrivent enfin sur les rivages d'Ithaque. Mais alors, profitant du sommeil d'Ulysse, ses compagnons ouvrent le sac, libérant les vents. Le bateau, pris dans une tempête, est rejeté au large.

Ils arrivent chez les **Lestrygons**, des géants mangeurs d'hommes, qui détruisent presque toute la flotte. Seul le navire d'Ulysse survit.

Puis vient l'île de la magicienne **Circé**, qui transforme les marins en porcs. Aidé par le dieu Hermès, Ulysse la contraint à les libérer. Pour connaître le moyen de rentrer chez lui, Circé lui conseille de descendre aux **Enfers** pour consulter le devin **Tirésias**.

Aux Enfers, Ulysse rencontre ses amis morts à Troie, ainsi que sa mère, morte durant son absence. Et de Tirésias, il apprend ce qu'il devra affronter avant de pouvoir retrouver son royaume.

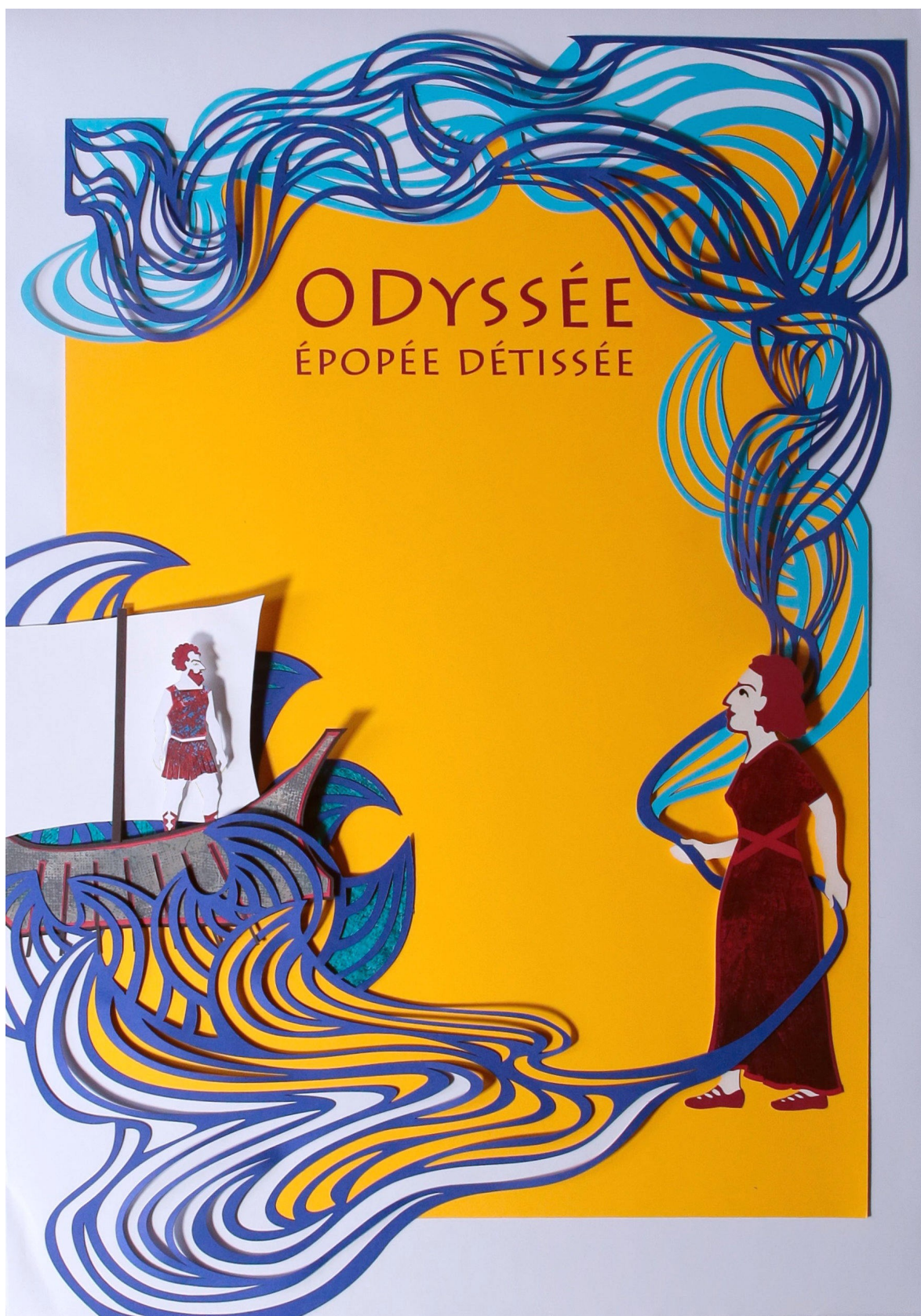
Revenu parmi les vivants, il faut affronter le chant des **Sirènes**. **Ulysse impose à son équipage de se boucher les oreilles à la cire, pendant que lui, trop curieux pour manquer une occasion de connaître enfin la magie de leur chant**, est attaché fermement au mât de son navire. Il traverse ensuite le passage de **Scylla et Charybde**, où plusieurs compagnons sont dévorés.

Sur l'île du Soleil, ses hommes, affamés, mangent les troupeaux sacrés d'**Hélios, le dieu du soleil**, malgré l'interdiction formelle d'Ulysse. Pour les punir, **Zeus, le dieu du ciel et roi des dieux**, détruit leur navire. Ulysse seul survit et dérive jusqu'à l'île de la nymphe **Calypso**, qui le retient sept ans. Sur ordre des dieux, elle le laisse partir sur un radeau que Poséidon fait naufrager.

Protégée par une déesse marine transformée en mouette, Ulysse accoste sur l'île des Phéaciens. Recueilli par Nausica, Ulysse raconte son histoire (c'est de là que nous connaissons toutes les aventures précédentes) et est ramené à **Ithaque**.

Déguisé en mendiant, il retrouve son fils **Télémaque**, réussit l'épreuve de l'arc, massacre les prétendants de **Pénélope**, et révèle son identité.

Annexe 2 : Dossier pédagogique de « Odyssée, épopée dé tissée » de la Compagnie d'Objet Direct
L'IMAGE DE L'AFFICHE – De Esther Mazorra



Annexe 3 : Dossier pédagogique de « Odyssée, épopée détissée » de la Compagnie d'Objet Direct

Histoire du tissage

Depuis la préhistoire, les humains tissent pour se vêtir, se protéger et raconter le monde. Les premiers tissus sont faits de fibres végétales, d'écorce, de laine ou de lin. Peu à peu, l'homme invente le métier à tisser pour croiser des fils et créer des surfaces solides et souples à la fois.

Dans l'Antiquité, le tissage devient un art essentiel. En **Grèce antique**, presque chaque maison possède un métier à tisser. Ce sont souvent les femmes qui filent la laine, préparent les fils et tissent les étoffes. Le tissage sert à fabriquer des vêtements, des voiles de bateau, des couvertures, mais aussi des tissus décoratifs.

Le geste du tissage est lent, régulier, presque musical : un fil passe au-dessus, l'autre au-dessous. Ce va-et-vient crée la toile, comme une écriture faite de fils. Pour les Grecs, tisser n'est pas seulement un travail, c'est aussi une **image du temps et du destin**.

Dans la mythologie, plusieurs histoires parlent du tissage. La déesse **Athéna** protège les tisserands. La jeune **Arachné** est transformée en araignée pour avoir défié la déesse par son talent. Et surtout, il y a **Pénélope**, épouse d'Ulysse, qui tisse le jour et défait la nuit pour gagner du temps et rester libre.





Après la Grèce antique, le tissage continue son voyage à travers les siècles. Chez les Romains, les métiers deviennent plus solides et plus grands. On tisse non seulement pour la maison, mais aussi pour l'armée, les marchés et les échanges entre peuples. Les routes commerciales transportent la laine, le lin, puis la soie venue d'Orient.

Au Moyen Âge, le tissage se développe dans les villes. Des ateliers apparaissent. Les artisans apprennent à mélanger les fibres, à teindre les fils, à inventer des motifs. Les tapisseries racontent des histoires : batailles, légendes, animaux fantastiques. Les murs des châteaux se couvrent de tissus qui protègent du froid et parlent du monde.

À la Renaissance, le tissage devient un art. On crée des étoffes fines, riches en couleurs et en dessins. Les métiers à tisser s'améliorent. Le fil ne sert plus seulement à couvrir le corps, mais aussi à montrer une époque, une culture, un regard sur la nature et les humains.

Puis arrive la révolution industrielle. Les machines remplacent peu à peu les mains. Les métiers mécaniques vont plus vite, produisent davantage. Le tissu devient accessible à tous, mais le geste lent du tissage traditionnel se raréfie.

Aujourd'hui, le tissage tend à disparaître en Occident. Cependant, des artistes et des artisans redécouvrent la valeur du fil, du temps et du geste. Ils tissent avec du textile, mais aussi avec du papier, du plastique, du métal, de la lumière. Le tissage devient une manière de relier passé et présent.

Ainsi, depuis la préhistoire jusqu'à nos jours, le fil ne cesse de voyager. Il relie les peuples, les histoires et les imaginaires.

Annexe 4 : Dossier pédagogique de « Odyssée, épopée détissée » de la Compagnie d'Objet Direct

ADAPTATIONS DE L'ODYSSÉE

Les adaptations de « L'Odyssée » qui nous ont plu :

- Podcasts sur France Inter : Les Odyssées – L'Illiade et l'Odyssée (épisodes 4,5 et 6)
<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/les-odysses/odysee-ulyse-prisonnier-de-la-nymphe-calypso-3386798>
- Podcasts pour les plus grands : Quand les dieux rodaient sur la terre sur France Inter – La Saga d'Ulysse (épisodes de 8 à 17)
<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/serie-l-odysee-d-ulyse-un-periple-heroique>
- Podcast France Culture : Les Nuits de France culture – Quand Jean-Pierre Vernant racontait l'Odyssée aux enfants
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-nuits-de-france-culture/jean-pierre-vernant-une-histoire-d-ulyse-pour-les-enfants-2945284>
- Pour les 6^{ème} : L'Odyssée, d'Homère chez Les Ateliers d'Acte Sud – version augmentée de 24 pages de BD
Dossier pédagogique par Aurélia Dib et Aurélie Renault
Planches de BD par Jean Harambat
Traduction par Leconte De Lisle
- Pour explorer toute la mythologie grecque, on pourra s'appuyer sur les « Feuilletons en 100 épisodes » de Murielle SZAC aux éditions Bayard.

Pour créer notre spectacle, nous avons particulièrement lu

- « L'Odyssée » de Homère dans la Pléiade – traduction de Victor Bérard
- « L'Odyssée » de Homère chez POL – traduction de Emmanuel Lascoux

Annexe 5 :

HISTOIRE DU THÉÂTRE DE PAPIER : une forme de théâtre miniature et populaire

- Résumé effectué à partir de : https://fr.wikipedia.org/wiki/Théâtre_de_papier

Dans « Oublier le temps », Peter Brook (grand metteur en scène du XX^{ème} siècle) écrivait en parlant du théâtre de papier :

« Un après-midi, je fus emmené dans une librairie d'Oxford Street, où se tenait un théâtre pour enfants du XIX^e siècle. La représentation qui se déroulait à l'intérieur de ce modèle réduit fut ma première expérience théâtrale. Elle demeure à ce jour non seulement la plus vivante, mais la plus réelle. »



Au début du XIX^e siècle, des éditeurs-imprimeurs anglais eurent l'idée de proposer aux familles passionnées de théâtre de petits théâtres en papier. Inspirés du théâtre à l'italienne, ces dispositifs miniatures, généralement posés sur une table, mettaient en scène des figurines actionnées par des tirettes, manipulées par un narrateur placé à l'arrière. Très populaire tout au long du XIX^e siècle, le théâtre de papier tomba progressivement dans l'oubli au début du XX^e siècle. Il connaît cependant un renouveau au XXI^e siècle, lorsque des artistes — parmi lesquels la Compagnie d'Objet Direct — se réapproprient cette technique bicentenaire pour créer de nouveaux spectacles. Longtemps

cantonné aux arrière-boutiques et aux salons domestiques, le théâtre de papier investit aujourd'hui les scènes contemporaines et s'affirme comme un outil singulier du spectacle vivant.

Au XIX^e siècle, ces théâtres étaient commercialisés sous forme de kits comprenant décors, personnages et accessoires, que l'acheteur découpait, assemblait et coloriait lui-même. Les pièces proposées étaient le plus souvent des versions abrégées de grands classiques de la littérature et du théâtre, tels que ceux de Shakespeare, Dumas ou Jules Verne, mais aussi des contes destinés aux enfants. Les planches étaient imprimées en noir et blanc ou en couleurs, et les amateurs prenaient plaisir à enrichir costumes et décors à l'aide de tissus ou d'ornements. Les personnages pouvaient être montés sur des baguettes ou manipulés à l'aide de fils, leur permettant de prendre différentes poses.

Le déclin du théâtre de papier survint à la fin du XIX^e siècle, lorsque l'évolution de la dramaturgie vers des formes plus psychologiques et moins spectaculaires le rendit plus difficile à transposer. Pourtant, cette pratique continua de séduire de nombreux écrivains et artistes, tels que Robert Louis Stevenson, Lewis Carroll, Oscar Wilde ou Hans Christian Andersen. Plus tard, des figures du cinéma comme Laurence Olivier y virent également un outil de travail et de création.

À la fin du XX^e siècle et au début du XXI^e, le théâtre miniature refait surface grâce à l'engagement de collectionneurs et de marionnettistes qui explorent ses possibilités à l'aide des nouvelles technologies. Cette forme théâtrale privilégie la proximité et la convivialité, se prêtant particulièrement bien aux espaces restreints et aux publics limités. Aujourd'hui, le théâtre de papier demeure vivant à travers toute l'Europe et les États-Unis. On recense plus de deux cents troupes dans le monde.